

d'étoiles qui éclairent le monde, en l'absence du soleil de justice, Jésus-Christ. Nous sommes et nous devons être les ministres de Jésus-Christ ; laissez-moi vous redire les paroles de saint Jean Chrysostôme : *Quo non oportet igitur esse puriorem tali fruementem sacrificio ? Quo solari radio non splendidiorem manum carnem hanc dividentem ?*

Et, de fait, que nous devons être purs et saints, l'Eglise le montre bien. Par un long noviciat d'étude et de saints exercices, elle tient à préparer ses clercs dans les séminaires, comme dans une sorte d'atelier où ils forgent leurs armes pour le combat. Elle les place sous la direction d'hommes doctes et saints, pour qu'ils trouvent dans les traces de ceux-ci où poser eux-mêmes leurs pieds. Jamais elle n'introduit dans le sanctuaire les élus du Seigneur sans leur faire répéter : *Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei, tu es qui restitues hæreditatem meam mihi*. Car, ajoute saint Jérôme : *Qui vel ipse pars Domini est, vel Dominum partem habet, talem se exhibere debet, ut et ipse possideat Dominum, et possideatur a Domino*.

*Disciplinam.* Vous savez ce que dit saint Thomas : « La discipline n'est autre chose que l'ordre. » Pour produire l'ordre, il est nécessaire d'obéir ; or, il faut le dire, de nos jours, on ne sait plus obéir. Jusque dans le sanctuaire, on respire cet air empoisonné qui infecte toute la société, l'air de l'indépendance. Et peut-être, mus par ce sentiment, sous prétexte de faire le bien, certains jeunes gens et même des prêtres manquent ils